

Webinaire du 14/05/24 version 1		Poids	Nos réponses
Webinaire (documents, consultation)			
« 81,2 % sont favorables ou très favorables à la mise en place de groupe de besoins au collège » : qui a été interrogé pour le sondage ?	1	La réforme s'appuie sur une consultation lancée du 16 octobre au 20 novembre 2023 dans le cadre de la mission « exigence des savoirs ». Elle a été adressée à tous les enseignants. Voir : https://www.education.gouv.fr/une-mission-exigence-des-savoirs-pour-elever-le-niveau-de-notre-ecole-379788	
Sympa le cours frontal à l'ancienne... devons nous faire comme cela avec nos élèves aussi??	6	Il ne s'agit pas d'un cours, mais d'un point d'information relié à un facteur d'échelle et inscrite dans une continuité de phases d'accompagnement. Avec près de 400 collèges pour 7 IA-IPR, nous avons fait le choix de premières réponses asynchrones aux questions.	
Pourquoi avoir mis un wooclap au lieu de la messagerie sur la visio ? Besoin de cacher nos échanges ?	2	Aucune identification n'est requise sur Wooclap (chacun pouvait donc déjà s'exprimer plus librement). Vous aviez aussi la possibilité de plussoyer certaines questions et nous de regrouper en un même espace les questions de tous les webinaires. Certains enseignants regroupés n'avaient qu'un seul accès au clavier (visonage en équipes), Wooclap permettait aussi un accès individuel plus aisé pour tous.	
La modalité « groupes de besoins »			
Quelles sources scientifiques valident cette réforme ?	1	Plusieurs pays fonctionnent avec des groupes de besoins. Voir aussi cette page du vademecum : https://eduscol.education.fr/document/58272/download?attachment%20#page=8	
Certaines études affirment que la mixité fait progresser les élèves faibles et contribue à l'épanouissement des élèves plus à l'aise. Encore une fois contradictoire avec cette réforme.	4	La classe de référence n'est pas une classe de niveau et les groupes de besoins ne concernent que deux disciplines ciblées sur leurs liens étroits avec des savoirs fondamentaux. Pour ces deux matières, les temps de regroupements en classe de référence continueront à profiter des avantages d'une plus grande mixité des profils d'apprentissage. Une trop grande hétérogénéité ne permet pas toujours de répondre à des obstacles d'apprentissages robustes et son atténuation dans les groupes de besoins est donc un levier à la disposition des équipes.	
Pourquoi ne pas réduire les effectifs de TOUTES les classes dans TOUTES les matières ?	11	Les éléments de la recherche mettent en lumière l'apport de la réduction des effectifs pour des élèves provenant des classes socio-professionnelles plus défavorisées, mais ne notent aucun effet particulier pour les autres.	
En 1989, il y avait eu ces mêmes groupes de niveaux, abandonnés au bout de 2ans car échec total !	6	Nous ne parlons pas de groupe de niveaux mais de groupes de besoins et de regroupements jusqu'à 10 semaines en classe de référence.	
Qu'en est il de l'heure soutien/consolidation ? Disparition ??	1	Elle n'est pas incluse dans le nouveau projet mais les ressources créées pour ce dispositif ont toutes les raisons d'être réutilisées dans les groupes de besoins (travail sur un même objet).	
Constitution des groupes			
Combien d'élèves par groupe ?	1	Un repère est d'être entre 12 et 18 élèves. L'effectif peut aussi varier sur l'année selon le besoin identifié (c'est aussi un axe de communication).	
Comment placer les élèves arrivés en cours d'année ?	2	Tout nouvel élève arrive avec un historique de son parcours antérieur qui doit permettre de faciliter le suivi de ses apprentissages (rien de nouveau). La possibilité de lui proposer une évaluation diagnostique sur le besoin proposé en majeure dans un groupe reste une direction possible.	
Pourquoi une « auto évaluation» pour constituer les groupes ?	1	Il s'agit d'un outil possible, non d'une obligation. Il aide l'élève à conscientiser ses difficultés et à comprendre son inscription dans un groupe de besoins. Cette possibilité d'auto-évaluation peut se révéler un levier supplémentaire pour l'engagement des élèves.	
1 groupe réduit pour 2 groupes plus chargés . Quel bénéfice????...	1	Nous vous invitons à reprendre notre présentation : cette question est abordée lors de l'explicitation du diagramme orthogonal. Tous les besoins ne nécessitent pas un effectif réduit et une présence plus importante de l'enseignant : les pédagogies différenciées habituellement exploitées par les enseignants seront mises à profit dans ces groupes.	
Groupe de niveaux hétérogènes donc ?	3	Les groupes sont constitués de façon à en réduire l'hétérogénéité, sans la faire disparaître, autour d'un besoin identifié.	
Il est clair que nos élèves ont besoin de stabilité et l'on sait que la mise en place des méthodes d'apprentissage prend du temps comme la mise en confiance et que changer d'enseignant sans cesse , changer alors de méthode de travail va a un l'encontre de tout ça...	3	Il y a d'un travail de réflexion en équipe lequel pourra avoir des bénéfices avec d'autres encadrants (travail hors la classe, parents...). La mise en confiance des élèves est un objectif partagé de tous les enseignants. On peut envisager une journée d'intégration encadrée par les enseignants de lettres et de mathématiques en début d'année afin de favoriser la relation enseignant-élève.	
Comment faire des groupes flexibles lorsque l'on met en barrette le français et les maths?	3	Imbriquer des groupes de maths et de français sur un même créneau horaire est possible. Mais il faut effectivement veiller à permettre à chaque élève d'être dans le groupe de besoin qui lui correspond le mieux. Exemple : Si l'on appelle 1, 2 et 3 les trois besoins identifiés pour 3 classes et 4 groupes, on peut avoir : heure 1 (FR 1, M2, FR 2, FR3) puis heure 2 (M1, FR2, M2, M3)	
Comment faire si nous n'avons que deux groupes ?	1	Les effectifs des groupes peuvent être différents.	
J'entends « effectif réduit » : comment faire lorsque la DHG prévoit des effectifs à 28 minimum. Par jeu d'équilibre, il y aura forcément un groupe à plus de 30 si un groupe réduit est créé.	2	La jauge pour les groupes à effectifs réduits est pensée jusqu'à 18 élèves. Pour les autres groupes, elle ne peut dépasser 30 élèves. Par établissement, il y a sans doute des constats à porter en conseil pédagogique sur la possibilité d'avoir des moyens supplémentaires. Les échanges que nous menons avec vos chefs d'établissements confirment l'attention qu'ils portent à cette question.	
Comment faire pour que la constitution des groupes n'engendre pas une stigmatisation des élèves en difficulté qui pourrait aggraver l'état mental de certains élèves et les problèmes de harcèlement scolaire ?	8	La dimension formative et la flexibilité de groupes autour d'une grande diversité de besoins, pas uniquement sur la performance, mais aussi pour créer les conditions pour la favoriser, sont deux points d'appui (chaque élève est susceptible d'être affecté dans un groupe de besoins). Il n'est pas certain que la stigmatisation d'élèves en difficulté soit atténuée en classe entière.	
Comment peut on imaginer qu'une direction accepte que l'on change tous les 15 jours de groupes pour l'appel et les edt ?	3	La jauge de 15 jours n'est pas une norme, ni ne semble souhaitable au regard de la durée globale d'une séquence.	
Les collègues du premier degré ont proposé de faire passer des tests communs pour que les groupes soient faits la rentrée.	3	Les résultats de ces tests participent d'une ressource qui pourra s'accorder aux choix de constitution des classes de référence (mixité globale) et des groupes de besoins. Les tests ne devront pas oublier les regards sur les raisons des difficultés scolaires.	
Pourquoi parler d'effectifs réduits régulièrement alors que ce n'est pas ce qui attend la majorité de nos élèves ?	3	L'effectif ne sera pas réduit dans tous les groupes, mais dans une majorité à l'échelle de l'académie. Une situation d'un établissement ne correspond pas à une généralité. L'entrée du travail en groupes de besoins est orthogonale : un besoin d'étayage, un effectif adapté.	
Et si l'équipe ne souhaite pas ces groupes , ces découpages... ?	2	Vous agissez en temps que fonctionnaire avec les droits et les obligations qui sont liés à ce statut.	
Le temps de regroupement peut-il être sur l'année entière ?	4	« Afin de permettre aux équipes éducatives de faire davantage progresser tous les élèves, les enseignements de mathématiques et de français sont organisés en groupes, communs à plusieurs classes, sur la totalité de l'horaire hebdomadaire. Par dérogation à cette organisation générale, les élèves peuvent être regroupés conformément à leur classe de référence, pour une ou plusieurs périodes, sur une à dix semaines dans l'année, la plus large majorité du temps d'apprentissage annuel ayant vocation à être suivie dans le cadre des groupes qui constituent le principe d'organisation. » (BO)	
Programmes et progressions			
Aura-t-on une mise à jour des programmes ?	3	Une mise à jour est prévue pour la prochaine rentrée (6e pour commencer) : la connaissance fine des programmes actuels permet de cibler mieux les besoins de cette année.	
Bonjour, Cela nécessite d'avancer de manière parfaitement identique pour toute l'équipe. Cela semble compliqué en pratique.. Qu'en est-il en cas d'absences ?	8	Les progressions sont très souvent communes. La programmation l'est moins. Il faudra trouver des activités pour ralentir certains groupes pour en attendre d'autres avant de commencer une nouvelle séquence. L'alignement des heures de cours sera facilitatrice. La gestion des absences ne peut se faire qu'au cas par cas.	
Quand et comment préparer le programme ?	1	Des progressions sont proposées sur le parcours m@gistère, elles s'accordent parfois à une première séquence en classe de référence favorables à identifier des besoins larges. Dans l'attente de la publication des nouveaux programmes de 6e l'année prochaine et de 5e l'année suivante, les progressions utilisées cette année, si elles vous paraissent satisfaisantes, sont encouragées. L'axe de la programmation nécessite plus d'attention. Pour une même séquence, certains groupes devront peut-être temporiser par d'autres tâches (questions à prises d'initiatives façon HNSA).	
Quand et comment les temps de regroupements ?	1	Voir la captation vidéo du premier webinaire à partir de 16 minutes	
On a toujours un programme aussi conséquent ... d'un côté les compétences sont à laisser de côté et d'un autre à exploiter pour les groupes.	2	Le programme n'a pas changé, le travail sur les compétences reste au programme pour tous.	
Sur une période entière, on ferait de la géométrie ?	4	Le choix des thématiques dans une période en groupes est dicté par une analyse des besoins. Rien n'empêche donc la spiralisation.	
Évaluation			
Pourra-t-on avoir ces évaluations diagnostiques ? Cela nous ferait gagner un temps fou...	1	Nous pourrions partager celles dont nous disposons. Mais l'évaluation diagnostique voire prédictive (nouvelles notions) relève de votre expertise et de votre expérience sur les notions enseignées, et donc aussi de partages en équipe.	
Comment remplir des bulletins en surnuméraire ?..	3	On peut imaginer un partage éclairé des appréciations des bulletins sur un même niveau avec les enseignants concernés.	
Diapo 36 je ne comprends pas le 40 +15?	2	Il s'agit de permettre à tous d'avoir une durée d'évaluation sommative plus grande. Prévoir un devoir pour 40 min, permettre à ceux qui le veulent d'aller jusqu'à 55 min (et donc de pouvoir aussi aborder certaines questions plus complexes). Pour ceux qui n'auraient pas besoin de ce temps supplémentaire, proposer une question à prise d'initiative non notée (autour de l'observable d'une compétence) ou des qcm (rétroaction rapide) dans le temps résiduel. Toujours dans cette optique de 40 +15, on peut imaginer une évaluation au fil de l'eau des capacités (à intégrer dans la notation finale sommative) de façon à entrer plus rapidement dans les exercices de type résolutions de problèmes (évaluation resserée).	

Taxonomique ??	2	Une évaluation taxonomique est organisée en niveaux d'acquisition, par exemple : tâche d'application directe (capacités), résolution de problèmes (compétences), questions à prises d'initiative (compétences). Elle peut s'adosser à une évaluation au fil de l'eau dans le cadre d'une séquence d'enseignement (plan de travail) ou bien dans un questionnaire gradué en complexité.
Comment faire un bilan des élèves en fin de trimestre 2 lorsque nous avons eu 3 groupes différents dans le trimestre ?	4	Le regard sera croisé sur les temps d'enseignement et les évaluations devront être identiques ou semblables.
Concertation		
Sur quel temps allons nous constituer les groupes ?	5	Cette discussion doit relever des questions à poser au conseil pédagogique. Certains établissements ont déjà intégré des temps disciplinaires communs pour favoriser des échanges souhaités (on récupère aussi du temps en échangeant avec ses collègues). Si les temps d'évaluation sont communs, on peut imaginer des organisations permettant sur ces temps d'échanger entre vous (surveillance réalisée par d'autres membres du personnel). Un autre angle relève d'une occasion de repenser le format du conseil de classe.
Ambition scolaire		
Une même ambition pour tous les élèves? Comment faire avec un groupe de 15 ou 18 élèves en difficulté, sans réelle dynamique ou élèves moteurs, possiblement perturbateurs ou avec des reconnaissance de handicap pour atteindre les mêmes objectifs?	6	C'est une question importante Le handicap n'est pas corrélé à des performances scolaires en retrait. L'école inclusive porte justement l'ambition de s'y adapter. La flexibilité des groupes est aussi une autre dimension de la réponse. La difficulté est accordée à un obstacle d'apprentissage aux larges origines. La possibilité de travailler en groupe réduit peut être un levier pour des élèves en difficulté, relevant souvent de profils en retrait ou de résistance dans des temps d'apprentissages. Des effets peuvent se produire (big fish in small pond). La prise en charge du groupe à effectif réduit peut induire un travail sur la motivation, l'engagement, l'estime de soi, l'appropriation des savoirs scolaires... donc des leviers autres que mathématiques relevant de la psychologie cognitive. La prise en charge du groupe à effectif réduit s'accorde à une réflexion en équipe et pas seulement du professeur qui en a la charge.
Quid des élèves ULIS ? Segpa ?	1	https://eduscol.education.fr/document/58272/download?attachment#page=18
Et tout ça en réussissant à les emmener au même niveau ? Ambitions identiques ? Vraiment ???	5	Il faut partir du constat d'une école qui peine à faire progresser ses élèves, ce qui induit la possibilité d'explorer de nouvelles pistes. L'ambition est actuellement déjà la même pour tous. Proposer une même évaluation sommative pour tous les groupes participe de cette ambition (identique, semblable dans ses objectifs d'évaluation) et d'une loyauté de communication envers les parents. La forme de l'évaluation pourra être questionnée (selon des niveaux d'acquisition, graduée en complexité par exercice, resserée autour de résolutions de problèmes (les capacités ayant été évaluées lors des séquences), identifiant clairement l'atteinte de paliers fondamentaux. L'évaluation formative pourra être différenciée selon les groupes.
Pédagogie		
On peut faire progresser nos élèves dans un groupe hétérogène en différenciant nos contenus.	1	La différenciation reste de mise dans les groupes de besoins. L'ambition pour les groupes de besoins est de réduire l'hétérogénéité sur les obstacles d'apprentissage visés. C'est un levier supplémentaire pour les enseignants.
Certains de nos élèves en grande difficulté resteront abonnés en permanence au groupe dit faible. Quid de la stigmatisation? Quid de l'estime de soi chez ces élèves?	6	Qui a parlé d'un groupe faible ? On peut forcer la flexibilité des groupes pour veiller à éviter une assignation figée. On peut aussi considérer que le besoin identifié ne se résume pas à la mesure d'une performance scolaire. On peut enfin imaginer que la performance scolaire est améliorée par le travail en groupes de besoins, et favorisée pour les groupes à effectifs réduits.
On ne pourra plus mener de projets interdisciplinaires !!	4	Il s'agit d'une interprétation. Les projets interdisciplinaires peuvent être réalisés en classe de référence ou en groupe de besoins, de façon perliée ou massée, mais peut être avec une planification plus forte.
La liberté pédagogique est-elle en danger ?	3	Vous gardez toute liberté dans la conduite de votre enseignement et dans la constitution des groupes. L'évaluation sommative reste accordée à des attendus nationaux que vous construisez en confiance en équipe.
Des moyens prévus d'outils supplémentaires pour différencier ?	1	Un webinaire spécifique sur ce thème est prévu. Il aidera à inventorier des méthodes de différenciation, dans un groupe, entre les groupes.
On n'a pas fait de bilan sur les groupes de soutien approfondissement et il n'y a eu aucune plus-value donc difficile de s'appuyer la dessus...	6	Le travail en 6e sur l'HSA a toute raison d'être réutilisé. Leur plus-value a été notée dans une grande partie des établissements.
Nous avons des difficultés à transformer ce qui est présenté théoriquement dans la pratique...	2	Toute nouveauté demande du temps d'appropriation. On peut imaginer réfléchir en équipe de façon subséquente : inventaire des besoins, évaluation commune, différenciation (progression entre les groupes, dans la classe)...
Moyens		
Avec des DHG constantes, comment peut-on envisager d'avoir des enseignants en surnuméraire ? Il me semble que l'on manquera d'enseignants pour assurer toutes les heures ...	2	S'il y a 3 classes et 4 groupes, il y a, sur 10 semaines au plus, un enseignant sans élèves.
Comment pouvons-nous faire travailler les élèves dans des groupes à effectif réduit lorsque la DHG de l'établissement est à moyen constant ?	2	Tout établissement fait des choix. Cela peut se discuter en conseil pédagogique. Des moyens supplémentaires peuvent être demandés.
On devrait plutôt manquer d'enseignants pour des groupes	1	Il n'y a pas de cécité de l'institution sur ces difficultés. Des solutions sont systématiquement recherchées.
Et en cas d'absence d'un professeur ? Tout ce joyeux équilibre saute encore un peu plus.	4	Le travail sur le RCD est dans une continuité de la politique éducative menée.
Travail en équipe, Professeur principal		
Entre la théorie et la pratique il y a un gouffre... EDT, travail d'équipe... ce n'est pas une question mais une simple réflexion (que beaucoup se font je pense)	3	Le projet s'inscrit aussi dans une dimension pédagogique d'un renforcement du travail en équipes, aussi pour une meilleure qualité de vie au travail (QVT). Les enseignants français sont ainsi parmi ceux qui s'observent le moins (être étudiant de sa propre pratique).
Comment travailler avec des collègues qui fonctionnent complètement différemment ?	6	Mettre en avant la nécessité de cohérence sur des appuis communs, au service des apprentissages des élèves. Chacun fonctionne avec une identité professionnelle qui lui est propre, inscrite dans la richesse du parcours d'un élève dans sa scolarité. Les attentes pour ce dispositif restent atteignables : une progression commune (souvent le cas), une programmation qui permette la flexibilité des groupes (facilement réalisables avec des questions à prises d'initiatives de fin de séquence), un devoir commun (identique ou semblable) autour d'attendus institutionnels. L'évaluation formative au sein des groupes ou lors des regroupements en classe de référence reste personnalisable puisqu'elle s'accorde aux constats réalisés au fil de l'eau de la séquence.
Et quand il n'y a aucun travail d'équipe ?	2	Coopérer au sein d'une équipe est un attendu (https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753).
Est ce que des enseignants de Primaire peuvent intervenir en coanimation avec un pacte ?	1	Ils peuvent toujours intervenir sur des heures dédiées aux services d'élèves relevant de grandes difficultés scolaires (façon HSA, orienté soutien).
Beaucoup de concertation. Qu'en est-il des professeurs sur plusieurs établissements ?	10	Cette question relève de situations particulières qui doivent être étudiées en établissement.
Est ce qu'un enseignant s'occupe toujours du même niveau de besoins ou ça peut changer ?	2	Il s'agit d'une question à poser en conseil pédagogique mais rien ne s'y oppose pédagogiquement.
Quid de la fonction de professeur principal? Ce rôle est important en sixième pour les rassurer, les mettre en confiance. En continuant à être professeur principal, nous acceptons donc l'idée de ne voir certains élèves qu'au maximum 10 semaines par an?	6	Cela est déjà le cas au lycée pour les enseignants de mathématiques ou au collège pour les enseignants de LVE par exemple. Le travail en équipes, les temps de vie de classe seront ou restent des temps de partage privilégiés.
Voyez vous le travail en commun que cela demande et l'infaillibilité sur le terrain ?!!!!	4	Le travail en équipes peut apporter des satisfactions en QVT. Le travail hors la classe d'un enseignant implique des temps de conception de cours, d'évaluation. Une partie peut se récupérer par ce travail d'équipes (travail collaboratif, coopératif) : le partage des tâches doit permettre un travail personnel identique en temps à celui qui est mené actuellement et favoriser la confiance entre collègues.
Communication aux familles		
Ce n'est pas vraiment notre choix, je vois mal comment le défendre devant les familles	4	Une ressource eduscol sur ce thème sera bientôt disponible. La « signature d'une équipe » s'inscrit dans l'idée d'explorer des leviers au service des apprentissages des élèves. Une personnalisation des dispositifs, tels que les groupes de besoins, trouvera aussi écho dans la communication avec les élèves.
Quand expliquons nous cela aux parents ?	3	Les temps de rentrée scolaire sont déjà un point d'appui. Un document national sera envoyé aux familles des élèves actuellement en CM2 et 6ème.
Les familles voudront des justifications pour les changements de groupes !	3	Les changements de groupe vers les groupes à plus fort étayage répondent aux obstacles d'apprentissage que l'équipe pédagogique ambitionne de réduire. Il n'est pas certain que les familles s'y opposent dès lors que l'on cherche une solution à une difficulté individuelle pour leurs enfants.